



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MAZZA (Vincenzo), « Note sur l'établissement du texte », *Théâtre complet*, Tome I, GIDE (André), p. 537-538

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0537](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0537)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

*Ajax* a dû attendre plusieurs années avant de paraître. De juin 1907, moment où Gide achève sa seule scène du drame, et la livraison d'octobre de la revue *Les Écrits nouveaux*, à sa quatrième et avant-dernière année d'existence<sup>1</sup>. Les quatre pages d'*Ajax* (p. 34-37) sont publiées après un conte de Paul Morand, *Aïno*, et un long article de Suarès sur Nietzsche<sup>2</sup>. Après la signature de Gide apparaît la mention « inachevé » suivi de « (1901<sup>3</sup>) ». La revue est publiée par les Éditions Émile-Paul frères. Le directeur est un jeune cousin germain de Roger Martin du Gard, Maurice Martin du Gard. Gide est un contributeur depuis le premier numéro, publié en novembre 1917, avec un article, « Théophile Gautier et Charles Baudelaire. À propos d'une nouvelle édition des *Fleurs du mal* » (p. 6-14).

La même année, *Ajax* est inclus dans *Morceaux choisis* (p. 282-286) publié aux Éditions de la Nouvelle Revue française<sup>4</sup> dans un petit format, in-16 (145 x 95 mm). Après la dernière réplique de Minerve, apparaît une autre date, « (1900) ».

Dans le tome IV des *Œuvres complètes*, avec un achevé d'imprimer du vingt-huit juin 1933, *Ajax* (p. 367-374) paraît après le fragment de *Proserpine* et avant les *Chroniques de L'Ermitage*, où, sous forme d'une lettre au directeur, Édouard Ducoté, Gide foisonne dans un récit ironique de ses rapports avec la revue. Dans cette édition, après la fin de la première scène, est annoncé une « SCÈNE II », évidemment sans

---

1 La revue paraîtra jusqu'en décembre 1922, avant de changer en devenant *La Revue européenne* (1923-1931).

2 Dans le même numéro paraissent les *Chroniques* sur la poésie de Ghéon, un article de Pierre Drieu la Rochelle et l'acte II et IV de *L'Oncle Wania* [sic] de Tschekoff [sic].

3 S'agit-il d'une erreur typographique ? Ou alors, ce serait la date indiquée par Gide comme celle de l'origine du projet.

4 Le livre est réédité en 1924, à l'occasion de la quatorzième édition.

suite. Dans ses *Notices*, Louis Martin-Chauffier annote seulement : « Le fragment d'*Ajax*, qui figure à la suite de *Proserpine*, ne comporte que la première scène. L'auteur ne poussa pas plus loin la rédaction. »

Pour l'édition de Richard Heyd, *Ajax* clôt le tome II du *Théâtre complet d'André Gide* (p. 169-176) paru en 1947. Comme pour les autres textes de Gide de cette édition, une lithographie de Maurice Brianchon précède le texte dramatique. En suivant le modèle des *Ceuvres complètes* des années trente, on trouve annoncée une deuxième scène sans aucun texte.

Dans le tome I de *Romans et récits* de la Bibliothèque de la Pléiade, *Ajax* n'est pas publié en ordre chronologique de publication, mais parmi les *Appendices* (p. 1205-1207). Il est précédé par *Mopsus* et suivi du *Retour* (autre texte pour la scène inachevée) et du *Récit de Michel*. La *Notice* et le texte sont établis par Jean Claude.

Le texte reproduit ici est conforme à celui de l'édition de Richard Heyd pour Ides et Calendes. À la fin du volume, on trouve la mention : « Cet ouvrage est le deuxième de la collection *Théâtre complet d'André Gide*, le texte y est présenté dans sa version définitive » (*TCH*, II, p. 183).